



Le massage canin combine des techniques issues du shiatsu et des massages californiens, suédois et ayurvédique.



Massage canin Les bons gestes

Éléments majeurs de la physiothérapie, les massages canins ont pris leur indépendance et deviennent une discipline canine - non médicale - à part entière*.

Accompagner les chiens vieillissants, favoriser la récupération des chiens de travail, détendre un chien anxieux, les indications sont nombreuses et les bienfaits avérés, sous réserve que le massage soit effectué dans les règles et par une personne formée.

◆ Par Maud Lafon

O n dit souvent : « Ce qui est bon pour l'Homme l'est pour le chien ». Ce n'est pas toujours vrai mais, en l'occurrence, dans le domaine des massages, cette affirmation se vérifie.

Pas vraiment formalisée ni surtout, au grand dam des adeptes sérieux, officialisée, la discipline se développe en France et trouve sa place dans le soin pris dans son acception large.

« Le massage canin n'est pas un traitement médical », insiste Pauline Arnt, ancienne masseuse pour humains, pionnière de la discipline en France et formatrice. Il ne soigne pas mais accompagne et aide à la gestion du chien en fonction des problématiques.

Le massage canin, tel qu'il a été développé par Jonathan Rudinger (lire encadré), est une technique à part entière qui combine des mouvements de shiatsu et d'autres techniques de massage à l'origine destinés aux humains.

Les touchers du massage canin ont pour objectifs de stimuler ou soulager la masse musculaire, d'activer la circulation sanguine et lymphatique, d'aider et d'accompagner dans des problèmes de mobilité (raideur), de douleurs musculaires ou articulaires, de lutter contre les problèmes de stress en apportant détente et relaxation, de favoriser la résorption des oedèmes, d'accompagner un chien convalescent et d'accélérer sa récupération, tout comme la récupération post intervention chirurgicale ou après un traumatisme... sans jamais remplacer les soins vétérinaires.

STIMULANT OU DÉCONTRACTANT

Le massage peut être à visée décontractante ou stimulante, superficiel ou plus profond.

Il associe différents types de gestes : effleurage, pression superficielle ou profonde, pétrissage, compression, étirement, palper-rouler.

Tous les chiens ou presque sont susceptibles de bénéficier d'un bienfait d'un massage mais certaines populations le sont encore davantage et notamment tous les chiens de travail et chiens sportifs. Les chiens vieillissants, sujets aux problèmes d'arthrose sont également des clients tout indiqués tout comme les chiens anxieux, ceux qui sortent peu, les chiens de chasse, d'exposition.

Les contre-indications du massage sont réduits mais à connaître et concernent les chiennes gestantes, les chiens atteints de maladies nerveuses ou dermatologiques, de cancers et, plus globalement, tous les cas « aigus » (inflammation aiguë, fièvre, diarrhée, plaie ouverte, hémorragie, infection).



Le massage doit toujours se pratiquer en dehors des heures de repas.

Le massage doit toujours se pratiquer en dehors des heures de repas (avant ou au moins deux heures après).

DIMENSION BIEN-ÊTRE

« Le massage canin se raisonne aussi dans sa dimension bien-être et améliore la relation homme-animal », ajoute Pauline Arnt. C'est un moment de complicité avec son animal, apprécié du récipiendaire mais aussi du masseur qui renforce ainsi le lien avec son chien.

Bien masser implique d'ailleurs de bien connaître les chiens en général et le sien en particulier pour ne pas être intrusif et surtout ne jamais le contraindre.

La durée d'un massage dépend de la taille du chien : de 10 à 15 minutes pour un chihuahua mais jusqu'à 45 minutes pour un terre-neuve.

La présence de poils ne gêne pas la pratique mais implique quand même de savoir s'y prendre pour entrer dans la fourrure et effectuer les bons gestes.

La pratique du massage est-elle associée à des risques pour la santé ? Oui répond Pauline Arnt qui s'inquiète du développement anarchique de la discipline. « Mal effectué, mal « dosé », un massage peut faire plus de mal que de bien avec le risque de démettre une vertèbre, de provoquer une élongation sur un étirement, aggraver une gastro-entérite en raison de ses propriétés drainantes, etc. », explique-t-elle.

ADAPTER L'INTENSITÉ

Elle rappelle la définition du massage qui est « le toucher plus le mouvement avec des gestes précis et mesurés ». Cela va de soi mais on ne masse pas un chihuahua avec la même intensité que celle qu'on appliquerait à un leonberg.

« Dans le massage humain, il faut mettre beaucoup de pression pour « déverrouiller » les blocages mentaux des individus qui occasionnent des contractions corporelles. Avec un chien, le dosage doit être beaucoup plus fin car ce processus mental n'existe pas. Il faut donc mettre peu de pression, mais suffisamment pour que le chien la ressente, et l'adapter à la musculature et à la morphologie de l'animal », précise Pauline Arnt. Au-delà du morphotype général, il faut presque s'adapter à chaque race.

Formation et entraînement sont les clés d'une pratique adaptée et donc utile à la santé et au bien-être du chien.

La majorité des personnes qui se forment au massage canin le font pour le mettre en application sur leur propre animal.

Pauline Arnt et les masseurs professionnels qu'elle a formés ont des initiations personnalisées et « apprennent à l'humain comment toucher différemment leur chien en fonction de ses spécificités, en adoptant les techniques les plus adéquates ».

BIEN APPROCHER LE CHIEN

La réussite d'un massage canin est aussi liée à la manière d'approcher le chien, c'est pourquoi la formatrice réserve aujourd'hui son apprentissage aux professionnels du chien, « des personnes qui connaissent le chien et savent se mettre en relation avec lui, ce qui est un préalable indispensable à une séance de massage ».

Les bienfaits des massages naissent de leur technique et mise en œuvre mais aussi, comme chez l'homme, de leur régularité. Un massage ponctuel sera apprécié par le chien et lui apportera un moment de

Le massage canin est particulièrement intéressant pour les chiens sportifs.

Un peu d'histoire

Le massage canin s'est développé aux États-Unis à l'initiative de Jonathan Rudinger, en 1995. Infirmier et masseur pour humains, amoureux de la race boxer, il eût l'idée de décliner sa discipline sur son propre chien, pour l'aider à mieux vieillir.

Il a mélangé des techniques issues du shiatsu et des massages californien, suédois et ayurvédique et ainsi créé la discipline.

Un « coauteur » de cette création est le vétérinaire américain Mickael Fox qui a beaucoup publié sur le sujet.

Aux États-Unis et dans plusieurs pays anglo-saxons (Canada, Angleterre...) le massage canin est aujourd'hui une discipline reconnue et répandue. En Europe, les Belges et les Suisses sont avancés sur la voie de la reconnaissance.

En France, la pionnière du massage canin est Pauline Arnt qui a démarré cette activité en 2007 après avoir suivi les formations de Jonathan Rudinger et le cursus de Ken Bain, un massothérapeute spécialisé dans le massage sportif du chien d'agility.

En 2008, elle a monté son école de formation, Chien Zen¹, qui a été reconnu en 2015 comme centre de formation agréé par l'IAAMB-ACWT², une association mondiale qui n'a accredité qu'une vingtaine de structures formatrices dans le massage à travers le monde.

Certains professionnels pratiquent le massage canin « hors cadre » depuis des années sur leurs propres chiens comme les musher qui s'en servent pour préparer les courses et aider leurs animaux à récupérer.

1. Site Internet : <https://massagecanin.fr>. Pauline Arnt est l'auteur de plusieurs guides pratiques sur le sujet, destinés à un usage personnel et disponibles sur son site.

2. International Association for Animal Massage & Bodywork – Association of Canine Water Therapy.

bien-être immédiat mais, pour être profitables dans le temps, dans l'accompagnement de la gestion de l'arthrose par exemple, les massages devront être répétés régulièrement.

Le rythme à respecter dépend de chaque individu : au moins deux séances par semaine pendant deux à trois semaines puis une séance tous les dix jours pour un chien arthrosique par exemple.



© DR

NON OFFICIA LISÉ EN FRANCE

L'encadrement officiel est inexistant en France, ce que déplore Pauline Arnt. « On ne peut pas se déclarer masseur après quelques heures de formation », insiste-t-elle en mettant l'accent sur l'importance de l'expérience puisqu'il y a presque autant de protocoles de massage que de chiens.

Dans son école, l'obtention du titre de masseur professionnel passe par le suivi d'une formation de 35 heures puis la réalisation d'un mémoire qui nécessite de répéter une trentaine de séances de massages sur 4 ou 5 chiens.

Pauline Arnt milite pour que la discipline soit associée à une prise en charge vétérinaire et que les praticiens puissent prescrire des séances de massage en complément d'un traitement. Elle-même est déjà intervenue plusieurs fois à l'école vétérinaire d'Alfort pour sensibiliser les étudiants et leur présenter le massage canin.

Elle a créé en 2013 et préside une association, Les Masseurs Canins (www.masseurscanins.com), qui réunit les personnes ayant suivi un cursus de formation au massage canin, certifiées ou en cours de certification. ■

* Nous abordons ici le massage proposé de façon indépendante, le plus souvent à domicile, et ne développons pas celui mis en œuvre dans les centres de physiothérapie vétérinaire, à orientation médicale renforcée.

Une place majeure en physiothérapie

Avant de se développer en tant que discipline indépendante, les massages canins ont toujours constitué un élément majeur de la physiothérapie et sont utilisés dans les centres vétérinaires qui la pratiquent.

Échauffement avec une séance, détente, mise en confiance, récupération après les exercices, ils interviennent à tous les niveaux d'une séance de physiothérapie.

Les effets recherchés dans ce cadre sont les mêmes que lors d'une séance de massage individualisé : réduction des spasmes musculaires, prévention des adhérences sur un animal qui a subi une intervention chirurgicale, lutte contre la douleur, etc.

Les gestes mis en œuvre ont une action antalgique, décontractante, défibrosante. Certains sont potentiellement douloureux et donc réservés aux professionnels.